

SOCIO-ESTHÉTIQUE ■ L'Arse ouvre ses portes, samedi, à Chamalières

Un métier à visage découvert

« Il ne s'agit pas d'un simple maquillage ou modelage ; au-delà du bienfait immédiat qu'elle procure, la socio-esthétique permet d'instaurer une relation d'aide et de faciliter la démarche thérapeutique ou d'insertion », et Nadine Guy en sait quelque chose. Elle est la première socio-esthéticienne de la région où elle exerce depuis près de 15 ans.

Afin de faire connaître et reconnaître cette profession, Nadine Guy a fondé, en 2009, l'Arse Auvergne, Association régionale des socio-esthéticien(ne)s. Samedi 2 avril, elle ouvrira, à Chamalières, ses portes au public (*).

De l'hôpital à la prison

« Après un diplôme d'esthéticienne, nous suivons une formation dispensée à Tours, par le Codes, Cours d'esthétique à option humanitaire », souligne la présidente. « On ne fait pas que du maquillage ! Nous sommes formées à l'écoute et à l'intervention auprès de populations souffrantes ou fragilisées



PRÉSIDENTE. Nadine Guy, cheville ouvrière de la socio-esthétique en Auvergne, où elle fut la première à exercer ce métier.

PHOTO FRED MARQUET

par une atteinte à leur intégrité physique, psychique ou en détresse sociale ». La socio-esthétique s'inscrit dans les projets de soin ou de vie définis par les équipes pluridisciplinaires des établissements médico-sociaux et contribue à une prise en charge globale des personnes rencontrées. « Elle

s'adresse à toute personne en souffrance du fait d'une maladie, d'un enfermement ou de difficultés psychosociales », précise-t-elle.

« Portes ouvertes »

Ainsi, elle se rend régulièrement à la maison d'arrêt de Riom, auprès de détenues ; en milieu hos-

pitalier, au centre de lutte contre le cancer Jean-Perrin, au CHU ou au Pôle santé république ; dans le secteur social et associatif...

L'une des actions phares de l'association se déroulera donc samedi, à la Maison des associations de Chamalières : Des « Portes ouvertes » permettront à tout un chacun de découvrir ce métier au travers de documentaires, exposition, rencontres... L'occasion de dialoguer avec l'un des trois socio-esthéticiens de France, Pierre Prugny, vice-président de l'Arse. ■

Michèle Gardette

michele.gardette@centrefrance.com

(*) Cette manifestation est destinée aux professionnels des différents domaines : médical, social et carcéral, mais aussi aux écoles de formation professionnelle en esthétique et à tout public souhaitant se renseigner sur la socio-esthétique.